

*Texte d'allocution de*  
**Geneviève BLANC**  
*Vice-Présidente déléguée à l'environnement*  
*et à la prévention des risques*  
*Conseillère départementale du Canton Alès 1*

lors de la présentation des  
**V Œ U X 2 0 1 8**

Jeudi 18 Janvier 2018  
Bagard

Bienvenue à tous, merci d'avoir répondu présents pour ce moment des vœux, ce moment de rencontre et d'échange avec VOUS.

En mon nom et celui de mon collègue, Jean-Michel SUAUX, je remercie les maires et les élus présents ce soir et plus particulièrement **le maire de Bagard** et son conseil municipal pour la mise à disposition de cette salle.

Je salue nos collègues conseillers départementaux ainsi que **nos suppléants**, Délie Muller et André Montigny que je remercie vivement d'être à nos côtés.

Merci également à toutes celles et tous ceux qui nous ont aidés dans l'organisation de cette soirée et à nos collaboratrices et secrétaires qui nous assistent tout au long

de l'année, (Cathy, Joëlle, Céline, Fabienne, Yamina).

Ce moment de bilan et projection est également l'occasion de faire le lien entre le niveau local, les projets, les soucis, les constats, et le niveau plus global qui conditionne aussi notre quotidien.

Notre mandat est lui-même local et départemental, et, concernant ma délégation Environnement, elle m'amène à travailler également avec la Région, et au-delà, mais j'y reviendrai.

Pour commencer par du « local très concret », les routes du canton que nous empruntons quotidiennement, eh bien, nous avons conforté, en 2017, plusieurs ponts à St Jean du Pin, Générargues et Alès, aménagé à Bagard le carrefour Béthanie pour le sécuriser, et réalisé des travaux routiers à St Christol, du lycée Prévert aux Montèzes, ainsi que sur la Rocade d'Alès.

Les travaux se poursuivront en 2018 à St Jean du Pin, sur le plateau de Plos, à Anduze, à Labahou ou encore à Bagard.

Pour faciliter les déplacements à vélo, la **Boucle des prairies** a été réalisée l'an dernier et en 2018, ce sera une **voie douce** entre Anduze et Boisset, en partenariat avec les communes pour les parties les concernant. Et puis, il y a un projet, cher à beaucoup, la future **voie verte** sur l'ancienne voie ferrée Anduze-Lézan qui avance **doucement**, mais çà y est la commande d'études est lancée, et j'espère vous reparler d'une suite concrète l'an prochain.

Enfin, le Département s'est engagé à consolider la Digue-route d'Anduze, -entre les 2 ponts- 2018 sera l'année du lancement du marché pour ces travaux particuliers sur cette digue très ancienne.

Concernant les travaux, l'aide du Département peut prendre différentes formes.

Je pense par exemple au chantier d'insertion Patrimoine bâti de l'association « Faire » qui a complètement rénové la calade d'Anduze qui relie le centre bourg aux anciennes prisons et au rocher de St Julien. Insertion professionnelle, clauses sociales et d'achat local sont des leviers des collectivités pour développer l'économie sociale et solidaire et l'emploi local.

2017, a été une année record pour la chaleur et la sécheresse, une année d'alerte pour le climat dans notre zone méditerranéenne. En témoignent les relevés de précipitations et de températures des chercheurs de l'antenne du CNRS basée à St Christol. En témoigne concrètement la date des vendanges qui ne cesse d'être avancée, à tel point que la récolte se termine à la date où elle commençait auparavant.

Le climat est devenu une question d'actualité, une urgence alors que les dirigeants de la Planète tardent trop à tracer

les nouvelles perspectives dont nous avons besoin pour inverser la tendance. Pour autant à tous les niveaux, il existe des initiatives qui tracent le chemin d'un développement soutenable. Petites ou grandes, ces initiatives, sont toutes importantes pour y parvenir, c'est tout le sens de la démarche Climattitude que j'anime et qui comprend un portail, *climattitude.gard.fr*, des visites de terrain, et en 2018 un prix pour encourager et montrer comment dans le Gard on peut « Habiter, se nourrir, se déplacer, consommer, autrement ».

Par ailleurs, la collectivité s'organise désormais avec un service dédié pour améliorer ses dépenses énergétiques, diminuer ses émissions de gaz à effet de serre, produire des énergies renouvelables avec plusieurs toitures photovoltaïques sur des collèges, l'organisation du télétravail, d'une plateforme de covoiturage ...pour ne citer que quelques-uns.

Certainement en lien avec le climat, l'Eau, depuis quelques temps, est devenue un enjeu politique majeur. Il s'agit pour le futur de savoir comment elle va être économisée, partagée, et comment sa qualité sera protégée. Malgré la redistribution des responsabilités entre les collectivités pour la gestion de l'eau et des rivières, et pour prévenir les inondations, le Département, partenaire historique, restera très impliqué dans ce domaine y compris dans la gestion des barrages comme celui de Ste Cécile.

Au titre de ma délégation, 2018 sera une année de travail important avec la Région Occitanie pour une bonne coordination de nos politiques de l'Eau, de la biodiversité, des espaces naturels et plus largement de la transition énergétique. Et puis, toujours pour représenter notre territoire au-delà du département, je siège depuis peu, à Lyon, au Conseil d'Administration de l'Agence de l'Eau, financeur avec le Département, la Région, et l'Europe des politiques de l'eau.

Parmi les projets locaux pour 2018, il y a celui d'une prison à Alès, en raison de la surpopulation dans la prison de Nîmes, surpopulation qui pose de graves problèmes autant pour les détenus que pour les surveillants qui manifestent ces derniers jours. Cette nouvelle prison permettrait également le rapprochement des familles des détenus de notre zone. Cette réponse à un constat partagé, fut-elle créatrice d'emploi, ne doit pas cependant occulter les difficultés du système pénitencier. En 25 ans, on a doublé le nombre de places de prison et pourtant, malgré cela, la surpopulation n'a jamais été aussi importante dans les prisons et pire encore, le nombre de crimes ne baisse pas. Ce n'est pas moi qui l'atteste, c'est Adeline Hazan, contrôleuse générale des prisons, et la croissance démographique ne suffit pas à expliquer ce phénomène inquiétant.



Ce constat questionne y compris l'emprisonnement que la loi prévoit comme une sanction de dernier recours. Il existe, en effet, des mesures – souvent insuffisamment utilisées - pour éviter l’incarcération, et qui peuvent amener du sens et de l'efficacité à la peine. De plus, la récidive est moins importante en cas de recours à des sanctions alternatives à l’incarcération.

Certaines municipalités du canton comme St-Jean-du-Pin encadrent des Travaux d'Intérêt Général et nous ne pouvons qu'encourager le développement de ce type d'initiatives « gagnant-gagnant » qui font partie des solutions d'avenir.

Pour revenir à 2017, cette fin d'année a été marquée par un déferlement de témoignages de femmes victimes de harcèlement ou d’agressions sexuelles. Il est essentiel que les femmes, au lieu de se terrer en victimes solitaires et désemparées, se signalent et prennent la parole.

Ce mouvement a déclenché une nouvelle prise de conscience, prenons-le comme une étape vers l'égalité femmes/hommes.

Cette égalité a fait l'objet d'un rapport spécial, au Département, par ma collègue Isabelle Fardoux-Jouve, qui rappelle les actions départementales en la matière. En dehors de la prise en charge, par nos services, des mères, des enfants et des familles, la plupart des actions, qui sont nombreuses, s'appuient sur nos partenaires associatifs, très engagés sur Alès, qu'il s'agisse d'accès à la contraception et à la santé avec Reseda, le Planning familial, de lutte contre la précarité des femmes, et pour leur insertion professionnelle (CIBC, La Clède, Aspi, Atout Faire, etc), de lutte contre les violences faites aux femmes (CIDFF) ou encore pour favoriser l'accès à tous types d'activités culturelles et sportives pour les jeunes filles, comme le vol à voile, le tennis avec les clubs d'Anduze, et d'Alès, dans le cadre de la politique de la ville.

L'action de tous est indispensable, et d'une manière générale, pour cheminer vers l'égalité sans faire la guerre des sexes, pour faire croître le lien social et l'éducation, la culture est une « arme » formidable.

Nous avons la chance d'avoir sur notre canton beaucoup d'acteurs culturels et de grande qualité, un grand nombre de compagnies de théâtre et de cirque, des lieux de création et de diffusion dont certains de stature nationale, je pense au Cratère et au Pôle Cirque. Tous sont des partenaires du Département, de même que les festivals du cinéma d'Alès, des mômes à St Christol Lez Ales, du rythme à St Jean du Pin, qui comme d'autres événements culturels très divers s'appuient sur des professionnels mais n'existent que par la volonté et la pugnacité de très nombreux bénévoles.

Les collégiens bénéficient d'ailleurs de cet environnement privilégié, notamment grâce aux dispositifs initiés par le Département

« Artistes au collège, et parcours artistiques ». Ainsi les collèges Jean Moulin et Diderot ont accueilli des professionnels des arts du cirque, et le collège d'Anduze a fait découvrir et expérimenter l'art vocal, le Conte, la Photographie, le Design.

Toujours au collège d'Anduze, mais sur un autre volet, des travaux très attendus, ont permis de créer une salle de permanence supplémentaire absolument nécessaire vu le nombre d'élèves fréquentant le collège, et de rénover les sanitaires et le pôle accueil/vie scolaire.

Mais les travaux ne font pas tout, la restauration scolaire a une grande importance dans la qualité de vie d'un établissement et le collège commence à introduire progressivement du bio dans l'assiette des collégiens.

Tout au long de cette année 2018, nous nous souviendrons qu'il y a 100 ans, c'était la fin de la première guerre mondiale.

Souvenons-nous aussi qu'il y a 70 ans, en 1948, au lendemain de la deuxième guerre mondiale qui avait occasionné de grandes migrations, la Déclaration universelle des Droits de l'Homme proclamait « le droit pour toute personne de quitter un pays y compris le sien ». Les motifs des migrations de populations sont géopolitiques, économiques et maintenant climatiques. Selon l'ONU, le nombre de réfugiés climatiques pourrait atteindre 250 millions à l'horizon 2050.

L'Europe a englouti ces dernières années des milliards d'euros dans une politique répressive qui n'a pas eu les effets escomptés, par contre des milliers d'hommes, de femmes, d'enfants sont au fond de la Méditerranée et ce sont les mafias de passeurs et le travail clandestin qui prospèrent.

Alors peut être nous faut-il oser réfléchir autrement, peut-être faut-il reconnaître que la problématique migratoire s'inscrit

aujourd'hui dans le processus général de la mondialisation. Alors qu'on a organisé la mobilité presque effrénée des marchandises, ne devrions-nous pas le faire pour la mobilité humaine ?

Pour faire face à l'immédiat, ici, en Cévennes, la tradition d'accueil est réactivée par un réseau d'associations de solidarité envers les migrants, et de familles qui accueillent chez elles des demandeurs d'asile. Une collaboration entre ces citoyens mobilisés et les institutions permet de mieux faire face à la situation, de mieux appréhender ces personnes avec leur souffrance mais aussi leur bagage professionnel, leurs expériences susceptibles d'enrichir notre économie et notre société.

Si l'action locale est indispensable, c'est bien à l'échelle nationale et mondiale qu'il faut désormais penser de nouveaux concepts, pour parvenir à l'égalité en dignité et en

droit des êtres humains, et pour assurer tout simplement la paix sur notre planète.

*Hundertwasser disait « Lorsqu'un homme seul rêve, ce n'est qu'un rêve. Mais si beaucoup d'hommes rêvent ensemble, c'est le début d'une réalité. »*

Je souhaite que nos mandats et nos divers engagements – à tous ici- contribuent à faire de 2018 une année constructive et porteuse d'espoirs.

Et je vous adresse tous mes vœux pour une belle année 2018, pour vous et pour vos proches, et à tous les niveaux.

Je vous remercie de votre attention.